

**SCIENCES PO**

Sociétés en mouvement

*L'islam,  
un recours  
pour les jeunes*

*Nathalie Kakpo*



**SCIENCES PO**

**LES PRESSES**

Extrait de la publication

*L'islam,  
un recours  
pour les jeunes*

---

*L'islam,  
un recours pour  
les jeunes*

---

Nathalie Kakpo

Catalogage Électre-bibliographie (avec le concours des Services de documentation de la FNSP)

L'Islam, un recours pour les jeunes / Nathalie Kakpo – Paris : Presses de Sciences Po, 2007.  
ISBN 978-2-7246-1017-8

RAMEAU :

- Jeunesse musulmane : France : Attitudes : 1990-....
- Enfants d'immigrés : Intégration : France : 1990-....
- Islam : Aspect social : France : 1990-....

DEWEY :

- 305.8 : Groupes sociaux définis par leurs pratiques religieuses, leur langue, des caractères ethniques, raciaux ou nationaux
  - 306.6 : Pratiques religieuses
- Public concerné : Public intéressé

La loi de 1957 sur la propriété intellectuelle interdit expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit (seule la photocopie à usage privé du copiste est autorisée).

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 3, rue Hautefeuille, 75006 Paris).

# Table des matières

<i>Remerciements</i>	9
<i>Liste des sigles</i>	10
<i>Préface</i>	11
<i>Introduction</i>	17
• Ancrer les religiosités dans les parcours individuels	19
• Le chercheur et son objet : l'impossible distance ?	22
<b>Chapitre 1 / ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE</b>	
<b>DANS UNE VILLE MOYENNE</b>	25
• La genèse de la recherche	26
<i>Socialisation familiale</i>	27
<i>Proximité et distance avec les enfants d'immigrés</i>	28
<i>L'expérience de conseillère municipale</i>	31
• L'insertion dans la vie locale, véritable ressource pour l'enquête	34
<i>Enquêter sur l'islam, mission impossible ?</i>	34
<i>Atouts et handicaps de la proximité</i>	36
<i>Des observations de tous les instants</i>	38
<i>L'islam des jeunes, objet illégitime pour les institutions ?</i>	40
<i>Offres d'islam : une grande diversité</i>	41
<b>Chapitre 2 / LES PARCOURS SCOLAIRES</b>	
<b>AU CENTRE DES RELIGIOSITÉS JUVÉNILES</b>	45
• Échec scolaire et requalification symbolique par l'islam	46
<i>Des jeunes issus de familles démunies</i>	46
<i>L'échec dès le collège</i>	49
<i>L'orientation en lycée professionnel ou la relégation dans le monde des « manuels »</i>	53
<i>L'islam pour entrer dans le monde des « intellectuels »</i>	56
<i>Le patronyme familial stigmatisé</i>	59
<i>L'islam pour s'inscrire dans une généalogie prestigieuse</i>	62
• L'islam des déçus de l'université, quête d'une promotion sociale alternative	68

<i>Les ressources parentales au service de la scolarité</i>	68
<i>Le collège : tension entre les logiques juvéniles, familiales et scolaires</i>	70
<i>Des réussites en demi-teinte au lycée</i>	76
<i>Désenchantement universitaire et recours à la communauté musulmane</i>	78
<b>Chapitre 3 / TRANSFORMATIONS DES FAMILLES ET NOUVEAUX RAPPORTS À L'ISLAM</b>	93
• L'islam des filles, une quête d'autonomie dans la famille	94
<i>Contrôle social exercé sur les filles</i>	94
<i>Socialisation scolaire et prise de distance avec les rôles familiaux</i>	97
<i>L'islam de Nassima, une quête d'autonomie dans la famille</i>	101
• L'investissement religieux, gage de fidélité à l'ordre familial	106
<i>La socialisation familiale des filles, une ressource pour la scolarité</i>	106
<i>Réussites scolaires et nouveaux statuts dans la famille</i>	107
<i>Quand l'école divise les fratries</i>	109
<i>L'islam de Fouzia : donner des garanties de fidélité à sa famille</i>	112
<i>Les résistances des garçons à l'émancipation des filles</i>	115
<b>Chapitre 4 / LES REVENDEICATIONS RELIGIEUSES DANS L'ESPACE LOCAL</b>	125
• L'islam pour s'imposer dans les centres sociaux	127
<i>Ambivalences et précarité des animateurs</i>	127
<i>L'islam pour contrer sa hiérarchie</i>	129
<i>L'islam pour inventer une nouvelle animation socioculturelle</i>	132
• Les demandes d'islam adressées aux élus municipaux	133
<i>Les jeunes, partenaires ou auxiliaires du pouvoir local ?</i>	133
<i>À propos des limites de la participation des habitants</i>	137

<i>La revendication de l'excellence religieuse ou la conquête de nouvelles positions auprès des élus locaux</i>	138
<i>Port du voile et conflits avec les agents publics</i>	142
<i>Sentiment d'injustice et recherche de dialogue avec les élus</i>	145
<b>Chapitre 5 / LA RÉCEPTION DES REVENDICATIONS RELIGIEUSES</b>	151
• <i>Malaise chez les professionnels de la jeunesse</i>	152
<i>Perceptions des demandes d'islam</i>	153
<i>La mise à l'écart des « grands frères » religieux</i>	156
<i>Les professionnels de la jeunesse en concurrence avec les acteurs religieux ?</i>	158
• <i>L'islam, un recours pour les élus municipaux ?</i>	161
<i>Crainte du « communautarisme » et des désordres urbains</i>	161
<i>Savoirs informels versus analyse sociologique</i>	165
<i>Des demandes d'islam vidées de leur contenu religieux</i>	168
<i>La religion au service de la paix sociale</i>	170
<b>Conclusion / RÉPUBLIQUE ET JUSTICE SOCIALE</b>	177
• <i>Pour un renforcement des luttes contre les discriminations</i>	181
• <i>Des soutiens à la promotion sociale des enfants des classes populaires</i>	184
<b>Index</b>	189
<b>Bibliographie</b>	191

# Remerciements

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans quelques personnes que je remercie chaleureusement : Edmond Préteceille qui a dirigé ma thèse de doctorat avec rigueur, attention et générosité, tout en me laissant une grande liberté dans la construction de mes hypothèses et dans l'élaboration des résultats, Monique et Michel Pinçon pour leur précieuse amitié, Dominique Glasman et Stéphane Beaud pour leurs encouragements et nos stimulants échanges, Roland Raymond, Denis Laforgue et Olivier Chavanon du département de sociologie de l'Université de Savoie. J'adresse également mes remerciements aux membres de mon laboratoire, le CSU (Cultures et sociétés urbaines-CNRS), et plus particulièrement à sa directrice, Anne-Marie Devreux, et à Yves Sintomer grâce auquel j'ai poursuivi mes recherches après la thèse ainsi qu'à l'équipe de recherche « Villes, territoires et solidarités » de l'Institut d'études politiques de Grenoble dont les travaux m'ont enrichie. Ma reconnaissance va évidemment aux jeunes, aux pères et mères ainsi qu'aux élus et agents publics auprès desquels j'ai mené l'enquête. En acceptant de me laisser entrevoir une partie de leur intimité ou de leur quotidien professionnel, ils ont rendu possible ce livre. Je voudrais aussi exprimer ma gratitude à Martine, Séverine et Pierre Kakpo pour leur soutien et nos discussions toujours passionnantes. Enfin, merci à mes amis – Djamel Bouteba et Nora Tebib – dont les observations aiguës du monde social ont accompagné l'écriture de cet ouvrage.



# Liste des sigles

ANPE	Agence nationale pour l'emploi
BEP	brevet d'enseignement professionnel
Bac pro	baccalauréat professionnel
BTS	brevet de technicien supérieur
CAF	caisse des allocations familiales
CFCM	Conseil français du culte musulman
CIG	Centre islamique de Genève
CPE	conseiller principal d'éducation
CPPN	classes préprofessionnelles de niveau
DDJS	Direction départementale de la jeunesse et des sports
DEA	diplôme d'études approfondies
DEUG	diplôme d'études universitaires générales
DSQ	développement social des quartiers
FASILD	Fonds d'action sociale pour l'intégration et la lutte contre les discriminations
FCH	francs de la Confédération helvétique
HLM	habitation à loyer modéré
IEP	institut d'études politiques
IUT	institut universitaire de technologie
LEP	lycée d'enseignement professionnel
MJC	Maison de la jeunesse et de la culture
MLJ	Mission locale jeunes
OS	ouvrier spécialisé
PS	Parti socialiste
STT	sciences et techniques du tertiaire
TPE	travaux pratiques encadrés
UDF	Union pour la démocratie française
UOIF	Union des organisations islamiques de France
UMP	Union pour un mouvement populaire
ZEP	zone d'éducation prioritaire
ZUS	zone urbaine sensible

# Préface

*Stéphane BEAUD*

---

Un spectre semble hanter la « société française » en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle : l'« islam des jeunes » (des cités), très souvent perçu et présenté dans l'espace public comme une menace pour l'intégrité nationale et la paix sociale. Cette représentation sociale et cette peur ont une histoire où se mêlent de manière imbriquée des événements ayant eu lieu au niveau national et international. D'abord, la stupeur liée à la découverte, juste après les attentats de Paris de septembre 1995, d'un « réseau terroriste » composé de jeunes de la banlieue lyonnaise (cf. Khaled Kelkal, jeune de Vaulx-en-Velin). Ensuite, les attentats du 11 septembre 2001 à New York et l'effet puissant et durable de diabolisation de l'islam qu'ils ont produit dans l'ensemble des pays développés, et plus particulièrement dans les pays d'immigration de main-d'œuvre venue de pays de religion musulmane. Enfin, en France, de nouveau, la loi sur la laïcité de 2004 – qu'il serait plus juste d'appeler « loi sur le voile » – qui vient en quelque sorte boucler la boucle. Si bien qu'aujourd'hui, il est extrêmement délicat de poser cette question de l'islam des jeunes de manière dépassionnée et froide, bref de manière scientifique.

Or c'est justement en ce domaine que les sciences sociales, au sens large du terme, apparaissent plus que jamais nécessaires pour apporter un éclairage qui se démarque des présentations bien souvent catastrophistes des magazines et des reportages télévisés. Pour ce faire, il faut déjà « enquêter » en profondeur et si possible dans la durée, pour lever progressivement les obstacles rencontrés à l'occasion de cette intrusion dans le milieu enquêté. Car l'« islam » est, dans le contexte sociopolitique français actuel, un thème éminemment compliqué à aborder sur le terrain – en l'occurrence la « banlieue » – non seulement parce qu'il est un objet privilégié de polémiques publiques, mais aussi parce qu'il engage du côté des enquêtés des valeurs et des croyances profondes, touchant ainsi à ce